



Contrôler le cerveau humain, contrôler le monde

Neurotechnologie et interdiction des armes de contrôle mental : si la démocratie veut triompher dans ce monde, les Nations Unies doivent adopter une approche démocratique.

Par [Mojmir Babacek](#)

Mondialisation.ca, 23 juillet 2023

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#),
[Science et médecine](#)

Le 6 juillet 2023, le Washington Times a publié l'article « La Chine fabrique des armes pour modifier les fonctions cérébrales ; le rapport indique que la technologie était destinée à influencer les dirigeants gouvernementaux ». [L'article dit ceci](#) :

«L'Armée populaire de libération de Chine développe des armes de haute technologie conçues pour perturber les fonctions cérébrales et influencer les dirigeants gouvernementaux ou des populations entières, selon un rapport de trois analystes du renseignement (sources ouvertes). Les armes peuvent être utilisées pour attaquer ou contrôler directement les cerveaux à l'aide de micro-ondes ou d'autres armes à énergie dirigée dans des pistolets portatifs ou des armes plus grandes tirant des faisceaux électromagnétiques, ajoutant que le danger des armes de guerre cérébrale de la Chine avant ou pendant un conflit n'est plus théorique et ne doit pas être considéré comme une arme non conventionnelle limitée à une utilisation dans des circonstances extrêmes. Selon le rapport, les capacités de *neurostrike* (neuroattaques) font partie des capacités militaires standard...

Pour contrer les capacités de guerre des cerveaux, le rapport exhorte l'armée américaine à exposer d'abord la menace des armes *neurostrike* et à appeler à des pourparlers internationaux et à des remèdes politiques, tels que des examens éthiques pour les études en neurosciences et en sciences cognitives ».

L'auteur de l'article, que vous lisez, appuie grandement cette stratégie américaine, mais il rappelle aux lecteurs que déjà en 1997, l'US Strategic Studies Institute de l'US Army War College a publié une étude dans laquelle il proposait le scénario suivant :

« Les partisans potentiels ou possibles de l'insurrection dans le monde ont été identifiés à l'aide de la base de données intégrée inter-agences complète. Ceux-ci ont été classés comme « potentiels » ou « actifs », avec des simulations de personnalité sophistiquées utilisées pour développer, adapter et cibler des campagnes psychologiques pour chacun » (p. 13).

Ne s'agit-il pas d'un projet américain visant à contrôler la population mondiale ?

Il ne fait aucun doute qu'au moins les États-Unis, la Russie et la Chine travaillent sur des systèmes qui peuvent être utilisés pour contrôler les activités mentales des gens du monde entier et ainsi prendre définitivement le contrôle du monde entier.

Les impulsions nerveuses dans le cerveau humain sont transportées par des courants électriques.

Les neurones sont pleins d'ions, qui peuvent être mis en mouvement par des ondes électromagnétiques tout comme les électrons dans les antennes et ainsi créer des courants électriques qui peuvent être imposés à l'activité cérébrale de l'extérieur. Avec la connaissance actuelle des fréquences des différentes activités nerveuses, les impulsions électriques dans le cerveau peuvent manipuler les pensées humaines, les émotions et ainsi le comportement humain. Le scientifique américain Allan H. Frey a produit en 1962 chez des volontaires des perceptions de sons par des micro-ondes pulsées à une distance de 300 mètres ([voir ceci](#)). Son expérience a été maintes fois reproduite avec [le même résultat](#).

En 2012, Allan H.Frey [a publié l'article](#) dans lequel il déclarait que de nouvelles recherches sur la réaction biologique sur les micro-ondes pulsées étaient classifiées par le gouvernement américain car il ne voulait pas que des avancées dans les connaissances apparaissent dans la littérature scientifique où l'URSS pourrait en bénéficier.

En fait déjà en 1980 John B. Alexander, ancien directeur du Los Alamos National Laboratory, dans son article « The New Mental Battlefield : Beam me up Spock » sur le contrôle à distance de l'activité du cerveau humain, écrit :

« Celui qui fait la première percée majeure dans ce domaine aura une avance quantique sur son adversaire, un avantage similaire à la possession exclusive d'armes nucléaires » et « ...

il existe des systèmes d'armes qui fonctionnent sur le pouvoir de la pensée et dont la capacité létale a déjà été démontrée... la capacité de guérir ou de provoquer une maladie peut être transmise à distance, provoquant ainsi une maladie ou la mort sans cause apparente... L'application à grande échelle d'une modification du comportement ELF (extra basse fréquence) pourrait avoir un impact épouvantable... des techniques d'induction de pensée de cerveau à cerveau [mind-to-mind thought] sont également envisagées... » Voir [ceci](#) .

Les États-Unis et la Russie ont déjà construit des systèmes qui peuvent, en pulsant des micro-ondes dans l'ionosphère à des fréquences cérébrales, produire de puissants courants électriques dans ces fréquences et, par conséquent, faire en sorte que l'ionosphère produise des ondes électromagnétiques dans les fréquences de l'activité électrique du cerveau humain et ainsi contrôler l'activité du cerveau humain dans de vastes zones de notre planète.

En 1999, alors que le système américain HAARP était en préparation, le parlement européen a adopté une résolution sur le système HAARP. Dans la résolution, le Parlement européen a fait appel à :

» l'Union européenne de s'efforcer de disposer de la nouvelle technologie d'armes 'non létales' et le développement de nouvelles stratégies d'armement » et a appelé « à une convention internationale introduisant une interdiction mondiale de tous les développements et déploiements d'armes qui pourraient permettre toute forme de manipulation d'êtres humains » voir [ceci](#) .

L'Union soviétique a construit déjà en 1981 le système Sura, capable de produire des ondes électromagnétiques dans l'ionosphère dans les fréquences cérébrales .

[La Chine a commencé à développer](#) le système le plus avancé de ce type depuis 2018, après avoir testé le système russe Sura. Selon l'article du Washington Times, affirmant que la Chine est capable « d'influencer les chefs de gouvernement ou des populations entières », il semble que ce travail de recherche soit déjà terminé.

Les micro-ondes pulsées des systèmes de téléphonie cellulaire pénètrent sous le crâne, comme le prouvent les expériences d'Allen Frey, où des fréquences similaires ont été utilisées (425 Mhz, 1310 Mhz, 2982 Mhz). Ainsi, les systèmes de téléphonie cellulaire peuvent être utilisés pour manipuler l'activité des cerveaux et des corps humains, si leurs signaux micro-ondes sont pulsés dans les fréquences cérébrales. Ce n'est pas un problème puisque la technologie des téléphones portables est basée sur la pulsation des micro-ondes. Et c'est une autre façon pour les gouvernements de manipuler l'activité cérébrale d'un grand nombre de leurs citoyens ou de citoyens étrangers.

Le 7 octobre 2022, 23 pays ont signé un document exigeant :

« le Comité consultatif du Conseil des droits de l'homme (de l'Organisation des Nations Unies) pour préparer une étude... sur l'impact, les opportunités et les défis de la neurotechnologie en ce qui concerne la promotion et la protection de tous les droits de l'homme ».

Ils ont affirmé qu'ils avaient fait cette demande

« Gardant à l'esprit que la neurotechnologie permet de connecter le cerveau humain directement aux réseaux numériques par le biais de dispositifs et de procédures qui peuvent être utilisés, entre autres, pour accéder, surveiller et manipuler le système de neurones des personnes », voir [ceci](#) et [cela](#) .

Aucun membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU n'a signé cet appel. Cela signifie qu'il existe une volonté politique parmi les États membres des Nations Unies de protéger les cerveaux et les corps humains contre la manipulation par la neurotechnologie, mais il n'y a pas de volonté politique parmi les membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU de protéger le système nerveux des personnes contre la manipulation par des moyens techniques.

Le Conseil de sécurité de l'ONU a un très grand pouvoir dans les décisions de l'ONU et les membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU ont le droit de veto sur ses décisions. Il n'y a pas de meilleure explication pour expliquer pourquoi le Conseil de sécurité des Nations Unies n'a pas jusqu'ici discuté du fait que l'activité des cerveaux humains peut être contrôlée par des micro-ondes pulsées ou des ondes électromagnétiques extra longues, que le fait que les membres permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies refusent cette discussion en espérant qu'un seul d'entre eux remportera la compétition pour le contrôle des cerveaux de la population mondiale.

En 1999, l'homme politique russe Vladimir Lopatin a co-écrit le livre « [L'arme psychotronique et la sécurité de la Russie](#) » où il a nommé certains des 30 États qui travaillaient à l'époque au développement des « armes psychotroniques ». De nos jours, c'est peut-être presque tous les pays de cette planète.

Si les gens souhaitent qu'eux-mêmes et leurs enfants vivent dans le monde, où la liberté de pensée et d'émotions serait garantie, ils devraient s'engager à convaincre leurs gouvernements et parlements (en les accusant d'inactivité sur cette question devant les tribunaux), de promulguer des législations les protégeant des manipulations des activités de leur pensée [cerveau] et de leur corps. Ils devraient également se battre pour convaincre leurs gouvernements de travailler au traité international interdisant l'utilisation des neurotechnologies contre les personnes et de travailler contre le droit de veto des membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, qui bloquent cette décision. Le pouvoir de contrôler le respect de l'interdiction de l'utilisation d'armes de contrôle de la pensée [cerveau] par les gouvernements devrait également être transmis à l'Organisation des Nations Unies. Sinon, le monde risque d'oublier la liberté et la démocratie.

Mojmir Babacek

L'image présentée provient de Graphene Flagship

Lien vers l'article original:



[Control The Human Brain, Control the World](#), 22 juillet 2023.

Traduit par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

Pour aller plus loin les articles suivants sont disponibles en anglais :



[People's Brains and Bodies Are Not Protected Against Attacks by Electromagnetic Waves and Neurotechnologies](#)

[Mojmir Babacek](#), 8 juillet, 2023



[Psychotronic and Electromagnetic Weapons: Remote Control of the Human Nervous System](#)

[Mojmir Babacek](#), 18 juin, 2023

Mojmir Babacek est né en 1947 à Prague, en République tchèque. Diplômé en 1972 à l'Université Charles de Prague en philosophie et économie politique. En 1978, a signé le document de défense des droits de l'homme dans la Tchécoslovaquie communiste « Charte 77 ». Depuis 1981 jusqu'en 1988 a vécu dans l'émigration aux États-Unis. Depuis 1996, il a publié des articles sur différents sujets, principalement dans les médias alternatifs tchèques et internationaux.

En 2010, il a publié un livre sur les attentats du 11 septembre en langue tchèque. Depuis les

années 1990, il s'efforce d'aider à obtenir l'interdiction internationale du contrôle à distance de l'activité du système nerveux et de la pensée des personnes grâce à l'utilisation de la neurotechnologie.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Mojmir Babacek](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : [Mojmir Babacek](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca